

PARIS

JUSQU'AU 11 AOÛT 2019
Palais de la Découverte
www.palais-decouverte.fr

Poison



Les minéraux, les plantes et les animaux présentent une multitude de substances toxiques. Sans ignorer les deux premières classes, cette exposition se concentre sur les poisons d'origine animale. Son principal intérêt réside dans les terrariums qui montrent au public trente espèces vivantes, parmi les plus vénéneuses ou venimeuses: le célèbre mamba noir et d'autres serpents redoutables, des grenouilles joliment colorées qui exsudent du poison à travers leur peau, des mygales, des scorpions, des punaises... Et l'on apprendra notamment que cinq mammifères sont venimeux et trois oiseaux sont toxiques. ■

PARIS

EXPOSITION PERMANENTE
Aquarium de Paris
www.aquariumdeparis.com

Médusarium

Après trois ans de travaux, le médusarium de l'Aquarium de Paris vient d'être inauguré. Cette installation qui présente des méduses bien vivantes se hisse au rang des quatre ou cinq aquariums dans le monde où l'on peut voir évoluer avec grâce autant d'espèces. Car l'élevage de méduses est complexe et nécessite un savoir-faire particulier – que le personnel de l'Aquarium de Paris est allé perfectionner auprès des grands experts, au Japon.

Ainsi, vingt-quatre bassins de présentation montrent une vingtaine d'espèces de méduses (choisies par roulement parmi la cinquantaine qui sont élevées au laboratoire, lequel est équipé d'une centaine de bassins). Le visiteur



peut ainsi assister au spectacle magique des pulsations de ces organismes si beaux et si fragiles, tout en se familiarisant avec le cycle de vie, la biologie et l'écologie de ces cnidaires. Et cela sans craindre leurs piqûres, plus ou moins redoutables selon les espèces! ■

CHARLEROI (BELGIQUE)

JUSQU'AU 6 SEPTEMBRE 2019
Centre de culture scientifique
www.ulb.ac.be/ccs-nouveau/



Amesurons-nous!

C'est un voyage dans le temps et dans l'espace que nous offre cette exposition. Coudée, boisseau, muid, litron... autant de termes fleuris pour donner les mesures d'une époque révolue. La normalisation et l'étalonnage donnent lieu à des expérimentations (pour les plus jeunes), mais surtout offrent une réflexion plus large sur l'utilité de mesurer pour mieux communiquer. Un voyage d'initiation à la découverte de la métrologie et du rôle indispensable qu'elle joue dans la société. ■

SORTIES DE TERRAIN

Samedi 2 mars, 14 h 30
Saint-Herblain (44)
Tél. 02 40 50 13 44
www.bretagne-vivante.org

BRYOPHYTES, FOUGÈRES, LICHENS

Il n'y a pas que les conifères et les plantes à fleurs dans la vie ! Cette sortie est l'occasion de faire connaissance avec des végétaux plus discrets, et néanmoins fascinants.

Samedi 2 mars, 20 h
Saint-Sulpice (Lot)
Tél. 05 65 22 28 12

MYSTÈRES AU CRÉPUSCULE

Une excursion pour découvrir, dans les Causses du Quercy, le monde envoûtant de la nuit et les animaux plus ou moins connus qui l'animent.

Samedi 16 mars, 19 h 45
Huriel (Allier)
Tél. 04 70 28 21 83
nuitdelachouette.lpo.fr

NUIT DE LA CHOUETTE

Comme dans le reste du pays, on célèbre ce mois-ci la chouette et ses cousins. Cette sortie de terrain est précédée d'une conférence sur les rapaces nocturnes.

Dimanche 24 mars, 9 h 30
Alpes-de-Haute-Provence
Tél. 06 20 28 29 65
www.cen-paca.org

TERRASSES GLACIAIRES

Balade géologique dédiée aux terrasses qui longent la Moyenne Durance.

Vendredi 29 mars, 19 h
Les Mayons (Var)
Tél. 04 42 20 03 83
www.cen-paca.org

À L'ÉCOUTE DES GRENOUILLES

Les grenouilles présentes en Provence font d'abord l'objet d'un diaporama en salle avant d'être recherchées sur le terrain, dans la plaine des Maures qui en abrite sept espèces.

Dimanche 31 mars, 9 h 30
Forêt de Nanteau-Poligny (Seine-et-Marne)
Tél. 01 64 22 61 17
www.anvl.fr

LICHÉNLOGIE

Une journée d'excursion dédiée aux lichens.



LA CHRONIQUE DE
GILLES DOWECK

EN MARS, MÉFIEZ-VOUS DE LA PARITÉ

Le « bit de parité » est une méthode simple de détection d'erreur dans un message. Un principe utilisé dans d'autres situations, mais qui n'est pas infaillible !



À l'instar du bit de parité, les deux derniers chiffres du numéro de Sécurité sociale constituent une clé de contrôle pour détecter une erreur.

Il arrive qu'un canal de communication soit imparfait et que le message reçu par le destinataire soit un peu différent de celui envoyé par l'émetteur. Une façon de corriger de telles erreurs consiste à tripler chaque lettre et à envoyer, par exemple, le message «pppooouurrlllaaassccciieennncceee». Ainsi, quand une lettre est altérée lors de la transmission et que le message devient «pppooauurrlllaaassccciieennncceee», il est facile de reconstituer le message original, car le triplet «ooo» est probablement une altération du triplet «ooo», qui exprime la lettre «o». Le message n'est durablement altéré, ou rendu indéchiffrable, que si deux lettres du même triplet sont simultanément altérées, par exemple si «ooo» est altéré en «oaa» ou en «oab».

Cette technique implique de tripler la taille des messages à transmettre. Une solution moins coûteuse consiste à simplement doubler chaque lettre: «ppooouurrlllaassccciieennncceee». Dans ce cas, il est impossible de corriger les erreurs, mais il est possible de les détecter: si, par

exemple, le message reçu est «ppoauurrlllaassccciieennncceee», nous ne savons pas quelle était la deuxième lettre du message original, mais nous voyons qu'elle a été altérée et nous pouvons la redemander à l'expéditeur. À nouveau, le message n'est durablement altéré que si deux lettres du même couple sont altérées, si «oo» par exemple est altéré en «aa».

L'idée elle-même existe depuis la nuit des temps

Mais même cette seconde méthode augmente trop la taille des messages. Une méthode plus économique consiste à associer un nombre de 0 à 25 à chaque lettre de l'alphabet, à ajouter les nombres correspondant à chaque lettre du message, à prendre le reste de la division de

ce nombre par 26 et à associer une lettre à ce nombre.

Par exemple, avec le message «pourlascience», nous obtenons $15 + 14 + 20 + 17 + 11 + 0 + 18 + 2 + 8 + 4 + 13 + 2 + 4 = 128$, dont le reste de la division par 26 est 24, qui correspond à la lettre «y». Nous exprimons alors ce message en ajoutant cette unique lettre – dite «de parité» – à la fin: «pourlasciencey». Pour vérifier que le message n'a pas été altéré, le destinataire n'a qu'à ôter cette dernière lettre, faire lui-même le même calcul et vérifier qu'il obtient, lui aussi, la lettre «y». Si ce n'est pas le cas, par exemple s'il reçoit le message «paurlasciencey», il détectera l'erreur. Ajouter ainsi une seule lettre à un message de 13 lettres n'augmente sa longueur que de 8% et permet de détecter une erreur, sauf quand deux altérations simultanées se compensent. Cette méthode est souvent utilisée dans un système binaire (avec un alphabet de deux lettres) – d'où le nom de «lettre de parité» ou «bit de parité».

Cette notion de «code correcteur d'erreur», c'est-à-dire l'introduction d'une redondance dans un message afin de détecter d'éventuelles erreurs de transmission, est souvent attribuée à Claude Shannon, qui l'a théorisée en 1948. Mais l'idée elle-même existe depuis la nuit des temps. Par exemple, dans l'expression des dates, nous pourrions écrire «le 1^{er} mai 2019», mais nous écrivons souvent «le mercredi 1^{er} mai 2019», où le jour de la semaine «mercredi» est redondant. Mais si le message est altéré en «le mercredi 2 mai 2019», «le mercredi 1^{er} juin 2019» ou «le mercredi 1^{er} mai 2020», ce jour de la semaine nous permet de détecter l'erreur, car ces dates correspondent respectivement à un jeudi, un samedi et un vendredi.

Mais il est un cas où cette méthode ne marche pas: le 25 mars 2019 est un lundi et le 25 février 2019 aussi, car le mois de février dure 28 jours, qui est un multiple de 7. Si nous nous trompons en notant un rendez-vous en mars, l'erreur ne sera pas détectée: en mars, méfiez-vous de la parité. ■

GILLES DOWECK est chercheur à l'Inria et membre du conseil scientifique de la Société informatique de France.